



PETIT MOT DU PRÉSIDENT D'AHI :

Nous sommes de retour d'un séjour qui même s'il a été beau, fut finalement pour ceux qui se sont investis, lourd et quelquefois même pénible. Et ce, malgré les 2 ou 3 jours de sa partie navigation (sur les 12 du séjour) qui auraient dû être la cerise sur le gâteau et un moment de détente. Mais hormis quelques belles minutes de séquences "dauphins", de nombreux problèmes de santé et/ou autres tracasseries en tout genre (administratives, petits ennuis médicaux et autres), pour pas mal d'entre nous, sont venus ternir quelque peu notre plaisir.

Mais il serait bien mal venu de nous plaindre quand on revoit les conditions de vie, pires que celles que décrit Zola dans son roman "Germinal", de ces populations pauvres que nous avons rencontrées. Comme à pratiquement chaque séjour et malgré ces conditions de vie misérable, les sourires sur leurs lèvres étaient bien présents, alors même que la grosse campagne médiatique "Ebola" a fait fuir les si rares ressources touristiques qu'ils attendaient pour le prochain "hivernage".

On en vient très vite à relativiser, et à réaliser qu'avec nos conditions de vie occidentales nous avons tout ce qu'il nous faut pour être heureux, malgré tous nos "ÉNORMES" bobos sur le bout de nos doigts, nos "ÉNORMES" coups de blues, nos "ÉNORMES" gripes, plus sérieusement nos "ÉNORMES" soucis financiers à joindre les deux bouts, et parfois même malheureusement, nos "ÉNORMES" soucis de santé, car nous avons en permanence accès à TOUS les soins dont nous avons besoin, ainsi qu'à certaines aides financières... Pas eux, ou si peu ... Il est écrit quelque part "Tant que tu auras du pain à manger et de l'eau à boire, tu auras tout ce qui est nécessaire à ton humaine nature".

Oh je sais, la misère est aussi présente en France, nous en avons parlé avec certains d'entre vous maintes fois... Et c'est bien de le faire remarquer pour que cela reste aussi présent dans nos esprits, dans le cas fort heureusement improbable d'un oubli. Mais il faut malgré tout raison garder, et comparer ce qui est comparable... Voici la description d'une triste réalité, et ce n'est hélas qu'un exemple bien réel parmi tant d'autres : on a pu voir des enfants mourants, amenés par la famille à la dernière extrémité et en désespoir de cause au centre de santé, par peur d'être obligé de payer les soins, étant sans le sou. Et ce malgré l'affiche apposée "Soins gratuits aux enfants de moins de 8 ans". Ou pire encore, parce qu'ils n'avaient et n'auront même pas les 300francs CFA que coûte une bouteille d'eau saine d'1,5 litre (0.45€ = le prix d'une vie !) afin de réhydrater des enfants autrement qu'en utilisant une eau croupie provenant de citernes, ajoutant ainsi un risque certain d'infection bactérienne à des enfants déjà terriblement affaiblis par le paludisme. Nous étions là pour une fois, et ils ont pu être sauvés grâce à Corinne, pédiatre venue avec nous, et à notre dévouée infirmière Martine. Mais combien d'enfants mourront par ce que leur maman renoncera à faire de trop nombreux kilomètres à pieds en portant son enfant dans ses bras jusqu'au centre de santé ? Une moto-taxi, c'est 30 centimes d'euro, mais quand on n'a même pas l'équivalent de 10 centimes en poche...

En y réfléchissant, nos bobos n'ont finalement que la place qu'on veut bien leur accorder (sauf dans les cas les plus graves bien entendu). Alors il nous faut dire et offrir, pas seulement par des mots, mais par nos actions de cœur, par des "je t'aime" silencieux mais que crient nos yeux et hurlent nos battements de cœurs à ces frères et sœurs en humanité de tous âges rencontrés. Et aussi par du matériel et des gestes qui, sans qu'ils en aient vraiment toujours conscience (mais est-ce vraiment important ?), apportent le moyen de sauver des vies. Souvenons nous de la phrase fétiche d'AH1 que nous devons sans cesse nous répéter tant nous sommes imparfaits (mais perfectibles) : "sois humble, car tu es fait de boue ; sois noble, car tu es fait d'étoiles". Nos actions prennent tout leur sens, nos vies deviennent plus belles et riches de ces actions, de ces étoiles...

Et même si nous ne guérirons jamais à nous seuls le mal planétaire qu'on appelle pudiquement "misère" ; nous ne pouvons baisser les bras face à cette misère que certains humains ont laissé sans remords s'installer, cette misère qui nourrit la cupidité de certains dirigeants ou nantis, qu'ils soient africains ou des pays dits "riches", des individus qui veulent tout pour eux et rien pour les autres. N'ai-je pas un jour entendu un jour quelqu'un me faire la réflexion "Les autres ? Quels autres ? Vous mêmes, vous en êtes vous soucie pendant l'esclavage ?"

Mais d'une certaine façon même si nous sommes tous “faits d'étoiles”, nous restons individuellement et collectivement responsables de ce monde qui en oublie de tourner rond : acheter par exemple un simple iPhone rend la marque “indispensable” à leurs yeux innocents, alors que c'est nous qui avons tant à apprendre ou à réapprendre de ces démunis ; apprendre à faire avec peu, avec un rien... L'une de mes équipières a eu une réflexion juste quand lui faisant remarquer qu'un charpentier en face de nous avait des longues et lourdes planches de bois à couper à la scie pour les ajuster, j'étais persuadé qu'il amortirait vite l'investissement d'une simple scie circulaire à 20 ou 25 euros en gagnant du temps avec elle. Elle me fit cette remarque sur un ton si calme : “comment faisaient-ils dans le temps..., étaient-ils plus malheureux ? Crois-tu que l'homme ait pu gagner du temps sur sa vie grâce à l'invention des scies circulaires... ?”

C'est vrai qu'ils sont, comme certains le feraient remarquer “habitués à la pauvreté”. D'autres appelleraient cela “un art de vie oublié”... Mais faut-il nous retrancher derrière ces fausses excuses pour ne rien faire et laisser mourir des enfants innocents ?

Je ne finirai pas ce petit mot sans remercier comme il se doit tous les participants à ce voyage humanitaire : Yves Fouquet, Gérard Petit et Jean-Charles Capot qui avaient déjà accompli bien avant notre arrivée un travail fantastique ; les équipes volontaires pour l'humanitaire des Voiles du Partage : cette équipe de 6 jeunes plein d'enthousiasme et d'une rare efficacité, les “moins jeunes” mais tout aussi efficaces et professionnels : Clotilde (notre acupunctrice), Corinne (notre pédiatre), Martine (notre infirmière), Clémence et Luc (nos marseillais), Angela, Jean-Claude (l'ex aiguilleur du ciel), Gérard Lamur (le président des Voiles du Partage), qui aura permis en “montant” ce raid, d'acheminer en deux années beaucoup de matériel, sans oublier quelques autres rencontres si sympathiques qu'ils me pardonneront de ne pas m'être remémoré leurs prénoms, nous ne nous sommes connus que par nos sourires réciproques !

Partez donc en vacances en Casamance, à Abéné même ! Et si vous le souhaitez, nous nous ferons un plaisir, Yves et moi, de vous donner les bons plans pour des vacances qui laissent encore un peu de place à l'aventure. Avec quelques précautions d'hygiène, le danger est loin d'être au coin de toutes les rues comme on nous le martèle dans les médias ; c'est bien davantage la gentillesse, le partage et la qualité d'un accueil souriant qui vous sera réservé. Ces populations ont besoin du tourisme pour survivre pendant l'hivernage et ils sauront vous rendre au centuple les bienfaits de la main que vous leur tendrez.

Christian Delagrance.